

**Bidjang, S. G., Gauthier, C., Mellouki, M. et Desbiens, J.-F. (2005).
*Les finissants en enseignement sont-ils compétents ? Une
enquête québécoise*. Québec, Québec : Presses de l'Université
Laval**

Monique Brodeur

Volume 33, numéro 3, 2007

L'élève à risque dans l'école d'aujourd'hui : apprentissage,
adaptation sociale, intervention et réussite

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/018976ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/018976ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brodeur, M. (2007). Compte rendu de [Bidjang, S. G., Gauthier, C., Mellouki, M. et Desbiens, J.-F. (2005). *Les finissants en enseignement sont-ils compétents ? Une enquête québécoise*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 33(3), 774–776. <https://doi.org/10.7202/018976ar>

les évolutions du système éducatif, voire ses transformations, à celles de la nation française sur les plans politique, social et économique et qui permet de comprendre comment il s'est façonné. Les auteurs ne s'emprisonnent cependant pas dans ce découpage, qu'ils modulent selon le thème traité.

Une des forces du livre réside dans les quelques constats qui se dégagent à la suite de la visite des thèmes et que le lecteur intéressé à la comparaison des systèmes éducatifs saura garder en mémoire. D'abord, l'influence prégnante des conceptions du savoir issues de l'Antiquité. Ensuite, la mise en place de la forme scolaire qui s'est imposée progressivement pour les enseignements du primaire et du secondaire à partir du ^{xvi}^e siècle avec la Contre-réforme, et qui se caractérise, entre autres, par la classe de niveau, une centration sur l'activité écrite des élèves, le choix de contenus d'apprentissage commandé trop souvent par les examens et la hiérarchie négociée des savoirs, l'autorité affirmée du maître, une insistance sur la discipline longtemps fortement répressive et une intention d'inculcation de valeurs et de normes. Aussi, une trame en plusieurs épisodes, où les impulsions qui ont commandé l'installation progressive du système visaient surtout à servir les besoins de maintien ou de développement soit de l'Église, soit de l'État, soit, à quelques moments, de groupe d'intérêts. Enfin, le fait d'un système dont les caractéristiques qui en ont fait l'efficacité le rendent en même temps peu flexible face à la diversité des situations locales et difficilement capable d'adaptation profonde. Ici comme en plusieurs autres pays, se posent les défis reliés à la scolarisation massive et aux inégalités, aux demandes d'expression religieuse et aux exigences d'autonomie des établissements.

Ce petit livre saisit l'intérêt du lecteur par son accent sur ce qui semble constituer l'essentiel, par son organisation et par sa clarté. La lecture en est facile. Une introduction à l'histoire d'un système éducatif, qui couvre très large et qui est réussie. Toutefois, le lecteur doit se fier aux auteurs en ce qui concerne les sources sur lesquelles ils s'appuient. À cet égard, les références dans le texte sont rares et la liste de références (la bibliographie) est courte. Une limite inhérente au concept qui préside à la production de plusieurs livres de la collection *Que sais-je...* Par ailleurs, ceux-ci étant probablement assez recherchés par des lecteurs hors-France, pourquoi ne pas ajouter *de la France* aux titres lorsqu'il y a lieu, par considération pour ces lecteurs?

ANDRÉ BRASSARD
Université de Montréal

Bidjang, S. G., Gauthier, C., Mellouki, M. et Desbiens, J.-F. (2005). *Les finissants en enseignement sont-ils compétents? Une enquête québécoise*. Québec, Québec: Presses de l'Université Laval.

D'irréductibles chercheurs du domaine de la formation enseignante signent le présent ouvrage. Ainsi, Sylvie Gladys Bidjang est l'auteure d'une thèse de doctorat

qui porte sur la description du niveau de maîtrise des compétences professionnelles des stagiaires finissants en enseignement au Québec. Tout comme ses collègues Clermont Gauthier, M'hammed Mellouki et Jean-François Desbiens, elle est membre du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE). De plus, Clermont Gauthier est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en étude de la formation à l'enseignement.

Le livre que ces auteurs proposent est le fruit d'une enquête menée auprès de stagiaires de programmes d'enseignement au préscolaire-primaire et au secondaire et de leurs enseignants associés. Cette enquête avait pour but d'étudier les compétences pouvant être raisonnablement attendues chez les finissants, dans la foulée de la publication du *Référentiel de compétences en formation initiale en enseignement* (Gouvernement du Québec, 2001). Les finissants dont il est question dans cette étude n'ont donc pas été formés dans les programmes de formation élaborés à partir de ce référentiel.

L'enquête, réalisée de façon systématique auprès d'un imposant échantillon de participants provenant de six universités québécoises, est décrite avec précision. Le premier chapitre présente la problématique relative aux compétences professionnelles attendues des finissants en formation initiale à l'enseignement, les objectifs de l'étude et la méthode. Les chapitres deux, trois et quatre rapportent respectivement les résultats de l'étude à propos du niveau de maîtrise des compétences professionnelles des stagiaires finissants en formation à l'enseignement tel que perçu par les stagiaires et leurs enseignants associés (chapitre 2), les enseignants associés (chapitre 3), et les stagiaires (chapitre 4). Le quatrième chapitre inclut de plus les niveaux de maîtrise des compétences professionnelles des stagiaires finissants en formation à l'enseignement, établis à partir de leurs rapports d'évaluation. Enfin, le cinquième chapitre présente une comparaison entre les perceptions des stagiaires et celles de leurs enseignants associés, ainsi qu'une analyse des résultats obtenus à la lumière de travaux antérieurs.

De façon marquante, les résultats de cette recherche révèlent que les futurs enseignants, d'après leur évaluation et celle de leurs enseignants associés, présentent un niveau de maîtrise très satisfaisant quant aux compétences appartenant à trois des quatre catégories du référentiel, soit, les *Fondements*, l'*Acte d'enseigner* et l'*Identité professionnelle*. Par contre, une proportion non négligeable d'entre eux éprouvent de la difficulté à maîtriser quatre compétences qui appartiennent à la catégorie *Contexte social et scolaire*: la *Coopération avec les différents partenaires*, le *Travail en équipe pédagogique*, l'*Adaptation des interventions* et l'*Intégration des TIC*. Si ces résultats sont en bonne partie encourageants, ils suscitent également des questions, dans un contexte où la réforme requiert la coopération et le travail d'équipe, où la Politique de l'adaptation scolaire favorise l'intégration des élèves ayant des besoins éducatifs particuliers, et où les TIC sont devenues un objet incontournable du monde contemporain et du curriculum.

Ainsi, il reste à espérer que des recherches futures permettront d'étudier dans quelle mesure les nouveaux programmes de formation à l'enseignement, conçus

d'après le référentiel de compétences prescrit par le ministère de l'Éducation¹, favorisent un meilleur développement des compétences attendues. Faut-il rappeler que les recherches sur la profession enseignante s'avèrent essentielles afin d'éclairer le développement de l'expertise enseignante, expertise dont le milieu scolaire a absolument besoin ?

Bref, dans leur livre, Bidjang et ses collaborateurs brossent un portrait des compétences de finissants en enseignement sous des angles et des facettes multiples. Si ce portrait reflète les compétences de ces enseignants à l'aube de leur carrière, il révèle du même coup, sans détour, les défis importants qui se posent aux formateurs de la relève enseignante.

MONIQUE BRODEUR
Université du Québec à Montréal

***Enjeux. Revue de formation continuée et de didactique du français*, n° 62, printemps 2005, Centre d'études et de documentation pour l'enseignement du Français, Namur, Belgique.**

La revue belge *Enjeux* a fait peau neuve. Nouveau format, nouvelle typo, mais surtout nouveau défi : cette *revue de recherche de didactique* entend contribuer à la formation continuée des enseignants de français du secondaire. Avant d'apprécier comment cette livraison relève ce défi, voyons de quoi se compose cette livraison.

Le n° 62 regroupe six articles. Un premier présente les résultats de six entretiens semi-directifs avec des enseignants de français sur leurs besoins en formation continue. Quelques consensus ressortent, que plébisciteraient sans doute les enseignants québécois : se voir offrir un plus large ensemble de propositions de formation ; que chacune articule réellement (pas seulement sur le descriptif) théorie et pratique ; que les formateurs aient une connaissance du terrain ; qu'un plus grand nombre porte sur la maîtrise de la langue par les élèves, sujet de désarroi. Ils sont très critiques par rapport aux programmes trop flous et *touche-à-tout*, qui ne proposent pas de réelles progressions et sous-estiment les lacunes des élèves, etc. Le second article propose un ensemble d'activités pour accroître la maîtrise de l'orthographe prenant appui sur des études en psychologie cognitive (Tardif), en psycholinguistique et en didactique (Jaffré, Hass, Lorrot, Saada-Robert) : ateliers de négociation graphique, stratégies de résolution de problèmes, production d'outils de révision, d'autocorrection et de justification des corrections, apprentissages de connaissances déclaratives, activités d'écriture ciblées, etc. Il s'agit d'une intéressante synthèse de nombre de propositions actuelles. Les principaux concepts des théories de l'énonciation et d'analyse du discours sont illustrés par une analyse fine d'un texte *persuasif* ayant eu une grande répercussion en Belgique. L'auteur

1. Gouvernement du Québec (2001). *Formation à l'enseignement : les orientations, les compétences professionnelles*. Québec : Gouvernement du Québec.